

### XIII

Le lendemain du bal et lorsque la famille Daverny était encore sous l'impression des pénibles incidents qui l'avaient signalé, Marcel reçut deux lettres qui n'étaient pas de nature à diminuer sa tristesse. La première qu'il ouvrit était de Francis, et en voici le contenu :

« Quand vous lirez ces quelques lignes, mon cher tuteur, je serai déjà sur la route de Marseille. Ne m'en voulez pas si je ne me suis pas senti le courage d'aller vous faire mes adieux ; mais il me semblait qu'en vous voyant, je n'aurais plus eu la force de partir. La lutte que j'avais eu à soutenir contre moi-même avant de me déterminer à ce lointain voyage, me laissait sans énergie pour supporter d'autres émotions. Et cependant il fallait partir, non seulement parce que j'en avais pris l'engage-